

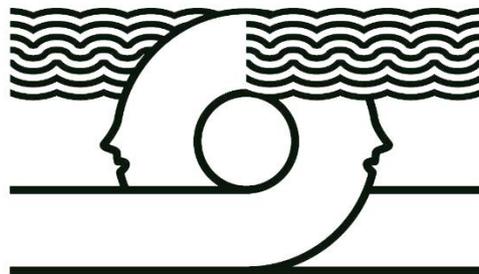
Agenda culturel de l'AWSA Club

Spécial Littérature

Quoi de mieux que de profiter de ce confinement pour faire le plein de livres ?
Voici une sélection d'ouvrages sortis récemment dont nous ne vous avons pas encore parlé dans nos précédents agendas.

Bonne lecture !

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Table des matières

Agenda culturel de l'AWSA Club	1
Romans écrits en arabe	3
Romans écrits en français.....	4
Contes.....	7
Récits	7
Essais	8
Religion.....	9
Histoire politique.....	10
Linguistique	11
Mode	11
Poésie	11
Jeunesse	12
Romans graphiques.....	12
Livraison.....	13

Romans écrits en arabe

Hot Maroc de Yassin Adnan (MA), Actes Sud, 2020.

Hot Maroc est l'histoire d'un antihéros, Rahhal, personnage insignifiant, lâche et timoré qui, par le biais des réseaux sociaux, règle ses comptes avec ses "ennemis intimes", c'est-à-dire toute personne ayant mieux réussi que lui. Son immense aptitude à nuire par clavier interposé est découverte et appréciée à sa juste valeur par les services de sécurité. Et le voilà soudain contraint d'utiliser ses talents de blogueur pour répandre sur la puissante revue électronique *Hot Maroc* les rumeurs assassines et les *fake news* que lui dictent les taupes du gouvernement.

La Peur au milieu d'un vaste champ et autres nouvelles de Mustafa Taj Aldeen Almosa (SY), Actes Sud, 2020.

Trois peintres prétentieux se chamaillent dans le sous-sol lugubre qui leur sert d'atelier, un homme est ravagé par le remords après avoir giflé sa femme et ne sait comment se faire pardonner, une ravissante serveuse tombe amoureuse d'un mystérieux réfugié politique, un clochard ivre mort s'éprend d'une belle dame qui a fui le domicile conjugal, un écrivain est obnubilé par le genou d'une femme assoupie en face de lui dans un train en partance vers une ville balnéaire, un autre en mal d'inspiration décide de s'isoler dans un quartier désert pour écrire des nouvelles : les personnages de Mustafa Taj Aldeen Almosa sont des Syriens ordinaires qui se meuvent dans des lieux familiers, nullement exotiques, mais où soudain surgit le surnaturel sous les traits d'un fantôme ou d'un génie, ou encore d'un animal doué de raison. L'horreur quotidienne dans laquelle est plongé son pays depuis huit ans a confirmé la veine tragique de l'auteur, autant que son goût pour l'absurde, dans des histoires de personnes affligées par la perte d'un proche ou contraintes à l'exil, en peine de retrouver ce qui ressemble à la vie.

Pas de deuil pour ma mère de Hassouna Mosbahi (TU), Elyzad, 2019.

Peu avant la chute du régime de Ben Ali, dans un pays à la dérive, le jeune Alaeddine traîne son mal-être dans les bas-fonds de la capitale. Orphelin de père, bercé par les contes de sa grand-mère adorée, il a abandonné ses études pour de petits boulots. Quant à sa mère, cette femme dont la beauté attise les jalousies, on murmure qu'elle se prostitue... Mère et fils se débattent chacun à sa façon contre la pauvreté, la frustration et l'oppression sociale, mais le piège odieux va se refermer sur eux. Inspiré d'un crime sauvage commis dans un quartier populaire de Tunis, ce roman intense donne la parole au bourreau et à la victime pour comprendre l'engrenage qui mène à la tragédie.

Le pays du commandeur d'Ali Al Muqri (YE), Liana Levi, 2020.

Le narrateur, un écrivain, est invité par le dictateur d'un pays arabe imaginaire faisant l'objet d'un culte de la personnalité afin d'écrire sa biographie, bien qu'il en existe déjà des dizaines. Bientôt, Chaimaa, la fille du tyran, lui propose de la prendre pour femme, au motif qu'il a écrit un roman sur la sexualité féminine et qu'il peut donc comprendre ses frustrations.

Romans écrits en français

Les Filles de Romorantin de Nassira El Moaddem (FR), Iconoclaste, 2019.

L'une est restée, l'autre est partie. C'est l'histoire de deux vies, l'histoire de deux France. Fille d'ouvriers d'origine marocaine, elle gravit les étapes une à une. Mais au fond d'elle, naît une culpabilité ; celle d'avoir abandonné sa ville, Romorantin. Alors, elle décide de revenir. Pour cela, elle retrouve son amie d'enfance, Caroline est responsable de rayon au M. Bricolage de Romorantin. Engagée dans les gilets jaunes. Elle n'est jamais partie. Alors qu'elles sont nées au même endroit, leur vie n'a maintenant rien à voir.

La bouteille au cafard de Mohamed Nedali (MA), L'aube, 2018.

Dans ce nouveau roman, Mohamed Nedali dépeint le Maroc rural, le Maroc qui semble oublié du reste du monde. On y rencontre H'mad, l'épicier du village, paresseux et fatigué de la vie. Son existence terne et morose aurait pu se poursuivre comme elle a commencé, dans l'indifférence, mais il va lui arriver quelque chose. Une bouteille d'huile de tournesol livrée par son fournisseur, dans laquelle il trouve... un cafard ! Cette découverte va marquer le point de départ de son épopée entre gourmandise, cupidité et naïveté. Le roman devient fable, et de son écriture aiguisée comme la lame d'un -couteau, l'écrivain livre une morale sans appel : l'avidité des hommes ne connaît pas de limite.

Je voulais leur dire mon amour de Jean-Noël Pancrazi (FR/AL), Gallimard, 2019.

Cela faisait plus de cinquante ans que Jean-Noël Pancrazi n'était pas revenu en Algérie où il est né. Et puis une occasion se présente : un festival de cinéma méditerranéen auquel il est invité. Un événement survient, tout s'arrête. C'est le récit de ce retour cassé.

Le pays des autres de Leïla Slimani (FR/MA), Gallimard, 2020.

En 1944, Mathilde, une jeune Alsacienne, s'éprend d'Amine Belhaj, un Marocain combattant dans l'armée française. Après la Libération, le couple s'installe au Maroc à Meknès, ville de garnison et de colons. Tandis qu'Amine tente de mettre en valeur un domaine constitué de terres rocailleuses et ingrates, Mathilde se sent vite étouffée par le climat rigoriste du Maroc. Seule et isolée à la ferme avec ses deux enfants, elle souffre de la méfiance qu'elle inspire en tant qu'étrangère et du manque d'argent. Tous les personnages de ce roman vivent dans «le pays des autres» : les colons comme les indigènes, les soldats comme les paysans ou les exilés. Les femmes, surtout, vivent dans le pays des hommes et doivent sans cesse lutter pour leur émancipation.

La Maison indigène de Claro (FR), Actes Sud, 2020.

Reconnaissant enfin, dans cette maison que fit bâtir, en 1930, l'architecte Léon Claro, grand-père de l'auteur, une vraie "boîte noire" dont il importe d'extraire la mémoire, Claro apprend qu'elle a été visitée en 1933 par un jeune homme de vingt ans, Albert Camus, lequel en ressortit littéralement ébloui et écrivit alors un de ses tout premiers textes : "La Maison

mauresque”, véritable acte de naissance littéraire du futur prix Nobel. Mais la “Villa Claro” – ainsi qu’on l’appelait parfois – a également accueilli un autre créateur : Le Corbusier, que Léon Claro convia à Alger en 1931 et qui, à cette occasion, s’égara dans la Casbah, allant jusqu’à s’aventurer dans une autre maison, “close” celle-là, où l’attendait le secret de son esthétique à venir.

Ougarit de Camille Ammoun (LB/AE), Incultes, 2019.

Ougarit Jérusalem, urbanologue de renom, est appelé à Dubaï pour insuffler une âme urbaine à cette cité du désert perçue comme une juxtaposition de tours ultramodernes et d’autoroutes tentaculaires. Originaire d’Alep, ville plusieurs fois millénaire aujourd’hui ravagée par la guerre, il est convaincu de trouver en Dubaï une ville facile à lire et dans ce projet un moyen de découvrir un aleph. Sur fond de quête mystique de cet objet, Ougarit devient l’enjeu d’une lutte de pouvoir entre deux visions opposées de la ville... donc du monde. Se noue alors une intrigue impliquant les pouvoirs politiques locaux, les mafias indienne et chinoise et l’ensemble des personnages croisés au cours de ce livre, tour à tour roman d’aventures, roman politique, roman urbain.

L’invité des Médicis de Carole Dagher (LB), Philippe Rey, 2020.

En novembre 1613, un invité inattendu débarque en Toscane à la cour de Cosme II de Médicis, fuyant l’invasion de son pays : Fakhreddine II, prince du Liban. Son but est de lever une armée européenne contre la Sublime Porte qui veut sa perte. Mais son séjour à Florence, capitale de la Renaissance italienne, prend une tournure imprévue car jalonné d’embûches et d’intrigues. Venu en Italie pour quelques mois tout au plus, celui qui y fut surnommé "Faccardino" restera cinq ans. Un roman qui restitue à merveille les richesses et les rebondissements d’une exceptionnelle rencontre entre l’Orient et l’Occident.

Cet amour de Ysamine Khlal (LB), Elyzad, 2020.

Un petit appartement à Paris. Une femme n’en peut plus de ses tocs - ses tics obsessionnels compulsifs. Elle fixe la fenêtre de son salon, attirée vers le vide. Puis elle réagit, va vers son téléphone et compose un numéro : Allô, docteur Rossi ? Une discussion s’engage dans la nuit avec ce psychiatre dont elle a seulement entendu la voix à la radio. Il saisit sa détresse, lui maintient la tête hors de l’eau. Mais elle est libanaise, et lui s’avère être israélien. Or son pays interdit tout contact avec un citoyen israélien. Peuvent-ils même se parler ? Les guerres, les murs virtuels et réels peuvent-ils séparer deux êtres qui se rencontrent ? De ce huis-clos impossible surgit une bulle d’humanité et de douceur.

Noir de soleil de Grégory Rateau - Maurice Nadeau (FR), 2020.

Arthur, un cinéaste français d’une vingtaine d’années, débarque dans un Liban en pleine guerre avec sa fiancée, Ana, pour y tourner un film. Un voyage initiatique sur fond d’affrontements, d’interdits et de conflits sentimentaux, qui témoigne de la quête désespérée de bonheur d’une génération égarée. Premier roman.

404 de Sabri Louatah (FR), Flammarion, 2020.

Allia, polytechnicienne issue de l'immigration, revient des Etats-Unis où elle a trouvé un antidote aux mirages, une vidéo d'un nouveau genre qui, en pleine présidentielle, détourne les supports filmés. Autour d'elle gravitent Kader, un ancien amant devenu milliardaire, son époux Malik et le curieux Ali.

Le peintre dévorant la femme de Kamel Daoud (AL), Actes Sud, 2020.

Kamel Daoud propose un texte inspiré d'une nuit passée au Musée Picasso. Il confronte les visions qu'ont, chacun de son côté, Picasso et un djihadiste, concernant la femme, l'érotisme, le désir et le rapport à l'art. L'auteur a reçu le Prix mondial de la Fondation Simone et Cino del Duca-Institut de France 2019 pour l'ensemble de son œuvre.

Editions poche

La punition de Tahar Ben Jelloun (MA), Folio, 2019.

La punition raconte le calvaire, celui de dix-neuf mois de détention, sous le règne de Hassan II, de quatre-vingt-quatorze étudiants punis pour avoir manifesté pacifiquement dans les rues des grandes villes du Maroc en mars 1965. Ces jeunes gens se retrouvèrent quelques mois plus tard enfermés dans des casernes et prisonniers de gradés dévoués au général Oufkir qui leur firent subir toutes les humiliations. Jusqu'à ce que la préparation d'un coup d'État (celui de Skhirat le 10 juillet 1971) ne précipite leur libération sans explication.

Bakhita de Véronique Olmi (FR), Le Livre de Poche, 2019.

Enlevée à sept ans dans son village du Darfour, Bakhita a connu toutes les horreurs et les souffrances de l'esclavage. Rachetée à l'adolescence par le consul d'Italie, elle découvre un pays d'inégalités, de pauvreté et d'exclusion. Affranchie à la suite d'un procès retentissant à Venise, elle entre dans les ordres et traverse le tumulte des deux guerres mondiales et du fascisme en vouant sa vie aux enfants pauvres. Avec une rare puissance d'évocation, Véronique Olmi restitue le destin de cette femme exceptionnelle, les combats incroyables, la force et la grandeur d'âme.

Des vies possibles de Charif Majdalani (LB), Points, 2020.

Au début du XVIIe siècle, un jeune homme originaire du Liban est envoyé à Rome pour étudier et entrer au service de la papauté. Avidé de découvertes, Raphaël Arbensis se détourne de cette carrière. Parcourant l'Europe, il est tour à tour aventurier, diplomate ou marchand. Il côtoie la famille Barberini et ses papes ainsi que des peintres, se mêle d'astronomie et s'essaie à la politique.

La vie lente d'Abdellah Taïa (MA), Points, 2020.

Mounir, 40 ans, vit de manière précaire à Paris. Un conflit de voisinage et une convocation au commissariat le plongent dans une paranoïa profonde. Seuls des souvenirs d'amour heureux le rattachent à la réalité. C'est alors que sa jeune cousine Majdouline, que sa mère veut marier de force mais qui est secrètement lesbienne, le supplie de lui venir en aide.

Contes

Contes populaires du Liban, Perles en branches de Najla Jraissaty Khoury (LB), 2019, Actes Sud.

Pendant de longues années, Najla Jraissaty Khoury a sillonné le Liban afin de constituer le corpus le plus exhaustif possible de contes populaires dans leurs différentes versions, rurales et urbaines. Elle les a fidèlement consignés tels qu'elle les avait entendus de la bouche des conteurs qui, eux-mêmes, tenaient à les lui rapporter à la façon de leurs parents ou grands-parents. Ce livre en compte trente, uniquement des histoires racontées par des femmes à l'adresse d'autres femmes.

Robinson de Guadix : Une adaptation de l'épître d'Ibn Tufayl, Vivant fils d'éveillé de Jean-Baptiste Brenet (FR), Verdier, 2020.

Un homme, sur une île déserte, élevé sans père ni mère, découvre par sa seule raison toute la vérité de l'univers. Un jour, il rencontre un homme d'une terre voisine, religieux mais observateur. Adaptation contemporaine de la traduction latine de 1671 d'un conte philosophique arabe du XIIe siècle qui eut du succès dans l'Europe des lettres.

Récits

La femme, la vie, la liberté de Leïla Mustapha (KU) et Tilly Marine, Stock, 2020.

Le parcours de la Kurde Leila Mustapha, désignée maire de l'ancienne capitale des djihadistes, le 17 avril 2017. Elle relate son engagement pour une reconstruction moderne de Raqqa, après trois ans de conflit et de bombardements, et plus généralement d'une autre Syrie, tolérante et ouverte.

Le fil de nos vies brisées de Cécile Hennion (FR), Points, 2020.

La journaliste dresse un portrait de la ville d'Alep, à travers le recueil des récits de vie de ses habitants, contraints à l'exil par les violences et par la guerre. C'est, au début du XXIe siècle, une ville détruite, cassée et réduite à l'inexistence.

La mélancolie du maknine de Seham Boutata (FR/AL), Seuil, 2020.

Une étude sur la relation que les Algériens entretiennent avec le chardonneret, ou maknine en algérien. Convoité depuis des générations pour son chant exceptionnel et sa beauté, il

n'existe presque plus à l'état sauvage notamment à cause de l'urbanisation, des pesticides et de la chasse. Il devient ainsi l'objet d'un trafic.

Essais

Araborama : Le monde arabe existe-t-il [encore], Collectif, Seuil, 2020.

Se poser la question du, ou plutôt des mondes arabes, c'est articuler les trois grands axes qui fondent son identité, ses identités, et font l'ossature de ce livre : ses histoires plurielles, depuis les panarabismes jusqu'aux califats ; ses façons de vivre, ses religions, langues et cultures ; ses espaces et ses limites, ses frontières et ses lignes de fracture : tout cela est interrogé dans cet ouvrage.

Sexualités, identités & corps colonisés, Collectif, CNRS, 2019.

Longtemps passées sous silence, la sexualité dans les empires coloniaux et la domination sur les corps apparaissent aujourd'hui comme des sujets de recherches majeurs. Les héritages de cette histoire font désormais débats dans nos sociétés de plus en plus métissées et mondialisées. Six siècles d'histoire ont construit des imaginaires, des fantasmes et des pratiques analysés dans cet ouvrage au fil des cinquante contributions de spécialistes internationaux. Coordonné par un collectif paritaire de dix chercheur.e.s de plusieurs disciplines, l'ouvrage Sexualités, identités et corps colonisés tisse des liens entre passé et présent, et explore les nombreuses facettes de cette histoire. La publication de Sexe, race & colonies en 2018 a initié débats et polémiques, mais a aussi reçu un écho sans précédent. Ce nouveau livre va plus loin.

Les baskets et le costume, Abdelilah Laloui (FR), JC Lattès, 2020.

« J'ai longtemps pensé que j'étais incapable de lire un livre, d'être touché par un tableau ou une pièce de théâtre. Quand on grandit dans un milieu populaire, on est convaincu que la culture et l'éducation ne nous concernent pas vraiment. Aujourd'hui, je veux m'adresser à l'enfant qui croyait dur comme fer qu'il ne porterait jamais de costume, à celui qui était persuadé qu'il s'exprimait mal, qu'il était ignorant, qu'il ne ferait pas d'études. Je veux lui dire, droit dans les yeux, ce qu'on a oublié de lui dire : peu importe ce que l'on sait ou pas, la seule chose qui compte, c'est la curiosité. La culture n'est pas une affaire de classe, la culture parle de nous, la culture, c'est nous. » A. L.

Domage, Tunisie. La dépression démocratique, Hélé Béji (TU), Gallimard, 2019.

La Révolution tunisienne de 2011, née du sentiment de dignité et de justice d'un peuple, fut celle de la spontanéité. Elle a aussi ouvert une voie alternative à l'ingérence démocratique occidentale, aux accents de nouvelle croisade, qui n'a fait que raviver dramatiquement l'islamisme radical. Mais qu'a fait la Tunisie de ce grand moment de son histoire ? Neuf ans après, au cœur d'une crise politique et sociale aiguë, Hélé Béji dresse le constat d'un échec, qui dépasse les frontières de la seule Tunisie. Comment sortir de cette dépression politique, si ce n'est par la constitution d'une société qui, trouvant en elle-même une réponse à l'obscurantisme, restaure la dignité de l'homme ?

De la postcolonie : Essai sur l'imagination politique dans l'Afrique contemporaine d'Achille Mbembe (CA), La Découverte, 2020.

Tenir un discours raisonnable sur l'Afrique subsaharienne ne va pas de soi, tant l'Afrique est considérée dans le discours occidental comme l'autre absolu et jamais pour elle-même. L'auteur montre les conséquences de l'extrémisme de tels discours. A partir du thème de la contemporanéité, il cherche à rendre compte de quelques formes d'imagination politique, sociale et culturelle.

L'Arabie des Saoud Wahhabisme, violence et corruption de Malise Ruthven (UK), traduit par Etienne Dobenesque, La Fabrique Editions, 2019.

La terrifiante brutalité des événements récents commandités par le pouvoir saoudien pourrait passer pour quelque chose de nouveau équilibrant une certaine « modernisation » – les femmes au volant, l'appel à la tolérance religieuse... En réalité, l'assassinat de Khashoggi, les menées guerrières au Yémen, les exécutions massives au sabre et en public, le contrôle féroce de toute la société est en continuité avec ce qu'est l'Arabie depuis le XVIII^e siècle, depuis la fondation par Mohammed ben Abdelwahhab de la doctrine du wahhabisme, depuis la rencontre entre ce fondateur et l'émir Mohammed ibn Saoud.

Syrie : anatomie d'une guerre civile d'Adam Baczko (FR), CNRS, 2020.

Un éclairage sur la crise syrienne depuis sa genèse associant des entretiens réalisés en Syrie et dans les pays voisins avec une réflexion théorique sur les guerres civiles. Les auteurs analysent la façon dont l'insurrection populaire de mars 2011 s'est fragmentée, les composantes sociales, économiques et identitaires de la guerre civile ou encore la résurgence de l'islam politique radical.

Religion

Allah au féminin d'Eric Geoffroy (FR), Albin Michel, 2020.

À l'encontre de la misogynie ordinaire qui traverse tous les milieux sans épargner les plus « éveillés », il est indéniable que le Divin en islam présente des aspects profondément féminins. Dieu ne se nomme-t-il pas lui-même « le Tout-Miséricordieux » (expression coranique qui renvoie à la « matrice » de la femme) ? Ainsi, nombre de maîtres soufis ont exalté la précellence spirituelle du principe féminin, et se sont parfois adressés à « Elle » plutôt qu'à « Lui ».

Mohammed, prophète de l'islam de Malek Chebel (AL), Tallandier, 2020.

A partir de sources originelles, un portrait du Prophète et de son époque : sa naissance à La Mecque, son éducation, son mariage avec Khadidja, sa descendance, son harem, les grands personnages du début de l'islam qui l'ont aidé ou combattu ainsi que les nombreux obstacles auxquels il a été confronté avec ses adeptes.

Islam & prison de Claire Galember (FR), éditions Amsterdam, 2020.

L'auteure met en évidence les effets délétères de la politique carcérale de la France à l'égard de l'islam depuis les années 2000. Elle s'interroge également sur la façon dont la pratique religieuse est conditionnée par l'univers carcéral, induisant une intensification du rapport au religieux face à l'épreuve. Elle pointe l'échec de l'ambition re-socialisatrice de la prison.

Histoire politique

La France en terre d'islam : Empire colonial et religions, XIXe-XXe siècles de Pierre Vermeren (FR), Tallandier, 2020.

Retrace l'histoire des pratiques mises en œuvre pendant un siècle et demi dans les terres arabes et arabo-berbères par l'empire colonial français, ainsi que l'influence de la République sur les religions et les réactions suscitées, notamment en Afrique du Nord

La Tunisie, du protectorat à l'indépendance : Histoire et mémoires, Collectif, Riveneuve, 2020.

Issues d'une journée d'étude, des communications de spécialistes, universitaires ou grands témoins, qui contribuent à créer les conditions d'un dialogue apaisé sur les relations entre la France et la Tunisie avec leur part d'ombre et de lumière.

Comment de Gaulle et le FLN ont mis fin à la guerre d'Algérie de Chantal Morelle (FR), L'archipel, 2020.

Une histoire de la négociation des accords d'Evian en 1962, décrivant les étapes des pourparlers qui se sont déroulés dans un contexte de violences terroristes perpétrées par le FLN et les partisans de l'Algérie française. L'ouvrage propose aussi une réflexion sur la mémoire et la fin de la guerre.

Le monde arabe en morceaux : Des printemps arabes au recul américain de Charles Thépaut (FR), Armand Colin, 2020.

Une présentation des évolutions de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient depuis 2011 qui synthétise les travaux académiques publiés sur le sujet. Ce manuel retrace les tensions politiques depuis le printemps arabe jusqu'à l'apparition de l'organisation terroriste Daech.

Linguistique

La Méditerranée mer de nos langues de Louis-Jean Calvet, CNRS, 2020.

Une étude sur l'étymologie des mots et l'origine des langues du pourtour de la Méditerranée qui permet de reconstituer l'histoire de cette région et des échanges entre les différents espaces culturels qui s'y déroulent depuis plus de 3.000 ans.

La langue arabe, trésor de France de Jack Lang, Le Cherche Midi, 2020.

Un plaidoyer pour la reconnaissance de l'arabe en tant que langue de culture et plus seulement comme une langue de l'immigration en vue de dépasser les polémiques et les idées reçues. J. Lang encourage son enseignement à l'école, considérant que ce serait une étape d'intégration et d'ouverture, ainsi qu'un moyen de contrôler son apprentissage.

Mode

Prendre le temps d' Azzedine Alaïa (FR/TU), Albin Michel, 2020.

Azzedine Alaïa a marqué l'histoire et le système de la mode. Toute sa vie, il s'est battu contre l'accélération du temps, le fait que les artistes et les créateurs n'aient plus l'espace de réaliser des œuvres nouvelles, qu'ils n'aient plus le temps de vivre, et avec eux chacun d'entre nous. Pendant les cinq dernières années de sa vie, avec son proche Donatien Grau, il a invité ses amis de toutes les générations, de trente à quatre-vingt-dix ans, architectes, actrices, danseuses, chanteur d'opéra, écrivains, philosophes, légendes de mode, d'art, de design, de cinéma, à venir ensemble prendre un moment et donner l'exemple, parler de leur rapport au temps, de la façon dont ils pourraient créer et vivre mieux.

Poésie

Grandir et devenir poète au Liban d'Etel Adnan (LB), dessins de Simone Fattal, traduit de l'anglais par Patrick Cotensin, L'Échoppe, 2019.

Les années qui sont les plus formatrices pour un poète ou un écrivain sont celles de l'adolescence. Ce sont des années où votre raison et vos sens croissent visiblement mais dans des directions distinctes et se développent comme indépendamment l'une des autres. C'est pourquoi ce sont des années d'émotions violentes et de confusion mentale. Nous sommes alors comme de jeunes arbres dont les branches partent dans diverses directions donnant l'impression que le tronc va se briser, tiraillé qu'il est entre des tensions opposées.

Voyage, guerre, exil d'Etel Adnan (LB), L'Échoppe, 2020.

Réflexion sur l'exil que l'auteure considère être une dépossession sans recours doublée d'une humiliation, lorsque l'autre prend possession de ce que l'exilé abandonne derrière lui.

Jusqu'alors triste privilège de quelques-uns, l'exil est désormais la condition commune, mais tous n'en ont pas encore conscience.

Méto-poèmes de Maram al Masri (SY), Doucey éditions, 2020.

Une femme venue de Syrie écrit sur ceux et celles qu'elle a observés dans le métro parisien. Des jeunes et des vieux, des riches et des pauvres, des malades et des bien-portants.

Jeunesse

L'or bleu des Touaregs de Grant Donald (US), Seuil, 2020.

Amzin, un Touareg âgé de 7 ans et demi, raconte le quotidien de sa tribu de nomades dans le Sahel. Le désert s'étend toujours plus, les oasis se raréfient et son père ne trouve pas de nouveaux pâturages pour le troupeau. La caravane doit partir vers la ville. Pourtant, là aussi, l'eau manque. Tous les membres de la tribu s'associent pour travailler et faire émerger un jardin des terres arides.

Notre maison de Walid Taher (EG), Le port a jauni, 2020.

Dans cet album, W. Taher présente sa maison, remplie de boîtes magiques cachées sous le lit de la chambre à coucher, de ventilateurs de toutes tailles et de magnifiques meubles anciens mais aussi de jeux, de rires et de joie. Ce faisant, la maison est montrée comme le lieu d'une mémoire, dont l'enfance s'imprègne à travers les objets et les sens mis en éveil par la vie qui s'y déroule.

Sindbad le marin de Viviane Koenig (FR) et Sandrine Thommen, Belin, 2019.

Sindbad, jeune marchand, décide de quitter sa ville de Bagdad pour vivre l'aventure sur les mers. Il traverse des contrées périlleuses et inconnues, survit à des tempêtes et rencontre des créatures effroyables.

10 contes des Mille et une nuits de Michel Laporte (FR), Flammarion jeunesse, 2019.

Dix contes d'Orient, des plus célèbres tels «Ali Baba et les quarante voleurs» aux plus poétiques comme l'«Histoire d'Hassan le cordier», mettant en scène l'univers de la cour du sultan des Indes.

Romans graphiques

D'Algérie de Morvandiau (FR/AL), Le-Monte-l'air, 2020.

Dans cette bande dessinée en partie autobiographique, l'auteur interroge son histoire familiale dans ses rapports avec la colonisation, l'indépendance et les relations entre la France et l'Algérie. Il y questionne ses origines ainsi que les conditions d'élaboration du récit. Une

préface de l'auteur, en bande dessinée, évoque le terrorisme des années 2010 et le durcissement sécuritaire qui a suivi.

Livraison

Se faire livrer des livres, ouais, mais pas n'importe comment... Quelques pistes de librairies bruxelloises qui vous enverront des colis.

<https://www.tropismes.com/>

<https://www.brusel.com/>

<http://www.librairie-jaune.com/>

<https://librairiesflagey.com/>

<https://www.filigranes.be/>

Et ici : <https://www.librel.be/>, la plateforme de vente de livres numériques des librairies indépendantes, fonctionne pendant le confinement.